

Campement Thiers, squats, rue, ...

NON ASSISTANCE A JEUNES EN DANGER !

Environ 80 jeunes se déclarant mineurs et connus du service mise à l'abri de l'ADDAP 13 sont dans une situation plus qu'alarmante :

Une vingtaine d'entre eux se sont réfugiés dans des squats expulsables à tout moment et d'autres sont dans un campement devant le Collège/Lycée Thiers depuis le 13 septembre.

TOUS attendent une mise à l'abri comme le prévoit la loi. Le service de l'ADDAP 13 leur répond « *qu'il n'y a pas de place* » et ne leur ouvre même pas la porte quand ceux-ci viennent manifester pacifiquement devant leur local.

Ce n'est pas la peine de répéter qu'il n'y a pas de place parce que nous savons qu'à chaque fois que le Département a perdu devant le tribunal administratif et a été obligé de procéder à une mise à l'abri de parfois plus de 30 jeunes, par miracle, ils ont trouvé des places, ... et en quelques jours seulement !

Et on les voit venir avec leur argument il y a « *une arrivée massive* » de mineurs sur le territoire. Encore une fois, il est irrecevable et même le rapport de la DPJJ le dit : « *On revient à la situation de 2018* » puisqu'il y avait une baisse d'arrivées pendant le Covid avec la fermeture des frontières.

Cette situation n'est pas nouvelle (cf occupation de l'église Saint Fereol en 2017) et c'est toujours la même chose, le département des Bouches-du-Rhône n'anticipe rien, et pratique la politique du découragement...

Aujourd'hui l'heure est grave : Les solidaires et les soutiens alertent l'**ENSEMBLE** des pouvoirs publics sur la dégradation de l'état de santé physique et psychologique des jeunes. 4 d'entre eux ont dû être accompagnés aux urgences ces derniers jours. Un d'eux est resté à l'hôpital le temps de sa mise à l'abri, le corps médical considérant qu'il ne pouvait pas rester dehors. Samedi, les jeunes sous tentes ont été trempés par la pluie et d'autres intempéries s'annoncent pour les prochains jours, Il sont épuisés, angoissés, découragés et se tournent vers les seules personnes qui sont à leurs côtés, les solidaires et les soutiens, cela ne peut plus durer !

Et le cynisme va encore plus loin, des rumeurs racontent qu'il y aurait des places vacantes dans les hôtels gérés par l'ADDAP 13

Au delà des questions politiques, cette situation humaine et sanitaire doit concerner l'ensemble des pouvoirs publics et pas que la société civile et les militants.es :

IL EST URGENT DE METTRE LES JEUNES A L'ABRI ET EN SECURITE !

TROUVEZ DES SOLUTIONS !

Marseille le 17/09/23

Contacts

06 05 54 26 48

06 95 32 15 15